



Institut Ricci
Centre d'études chinoises

Wei Zhimin Chen Lu 卫志民 陈璐¹

Améliorer la capacité de communiquer à l'étranger Les Centres culturels chinois

"Red Flag Présentation" 2015/04 - Editeur responsable : Wu Qiang

Traduction : François Hominal et Michel Masson

Les Centres culturels chinois à l'étranger représentent un canal important des échanges culturels de la Chine vers l'étranger. Les Centres culturels chinois à l'étranger entreprennent activement toutes sortes d'activités, pour donner aux populations de ces pays l'occasion d'approcher de près les traditions historiques et culturelles de la Chine, de comprendre dans toutes leurs dimensions les résultats grandioses remportés par la politique de réforme en Chine dans ses aspects économiques, politiques, culturels, sociaux, écologiques et autres, de sorte que la connaissance des traditions chinoises par la population hôte s'enrichisse d'une manière imperceptible, et que s'approfondisse leur familiarité avec la culture chinoise. Etudier en profondeur les fonctions fondamentales de ces centres culturels chinois à l'étranger et leurs insuffisances actuelles, renforcer encore leur construction, voilà ce qui aura beaucoup de sens pour augmenter notre *soft power*.

1. Premièrement, l'état de la construction de ces centres culturels chinois à l'étranger et leurs fonctions fondamentales

Les centres culturels chinois à l'étranger sont des établissements d'échanges culturels construits par la Chine au-delà de ses frontières. Construire de tels centres est un bon moyen de promouvoir les échanges et la propagation des cultures entre la Chine et les pays étrangers, de construire l'image de notre pays et d'augmenter son « *soft power* ». L'établissement de centres culturels chinois à l'étranger a permis de remédier aux insuffisances de visites de groupes culturels de courte durée ; il a aussi élevé la pro-activité, la créativité et l'efficacité des échanges de notre pays avec l'étranger et il joue un rôle que l'on ne peut pas minimiser

¹ Université Normale, Faculté du Marxisme de Beijing.

dans l'établissement et le développement des relations avec l'extérieur. En 1988, la Chine a établi les premiers centres culturels chinois à l'Île Maurice et au Bénin ; après les avoir développés pendant 20 ans, la Chine avait construit, en juin 2014, seize centres culturels dans les cinq continents, comprenant l'Île Maurice, le Bénin, l'Égypte, la France, Malte, la Corée du Sud, l'Allemagne, le Japon, la Mongolie, la Russie, la Thaïlande, l'Espagne, le Mexique, le Nigeria, l'Australie et le Danemark. Les centres culturels chinois à l'étranger, de par leur vocation de "qualité, vulgarisation, amitié et coopération" le but, ont fourni un service et des activités culturelles de haute qualité répondant à des critères de niveau professionnel, à des groupes de différentes classes d'âge et de différentes professions ; ils ont aussi établi des partenariats avec des organismes locaux. Ils ont promu des échanges culturels bilatéraux, et renforcé la compréhension mutuelle, consolidé et développé des relations de coopération amicale entre la Chine et l'extérieur.

Les centres culturels chinois à l'étranger remplissent trois grandes fonctions :

- Tout d'abord, celle de l'organisation. En tant que pont entre les cultures des deux pays, le Centre, par les échanges culturels et la coopération avec l'extérieur, en organisant toutes sortes d'activités culturelles, telles que spectacles, expositions, enseignement de la langue chinoise, compétitions sportives, festivals, pousse activement la culture chinoise à sortir à l'étranger.
- En second lieu, c'est la fonction de formation. Par la coopération avec des institutions culturelles nationales et étrangères, il fait usage des ressources pédagogiques et des plates-formes d'enseignement à distance du Centre culturel chinois, pour organiser pour les populations locales un ensemble de programmes de formation, y compris l'apprentissage de la langue chinoise, des travaux manuels, l'enseignement des arts martiaux, afin de satisfaire leurs aspirations culturelles, et de leur faire éprouver le charme de la culture chinoise dans le processus d'apprentissage et d'approfondir la compréhension de la culture chinoise ainsi que d'enrichir les sensibilités de part et d'autre.
- Troisièmement, la fonction de services d'information. La construction et l'ouverture aux populations locales de ressources telles que les bibliothèques, permettront à celles-ci de mieux comprendre l'histoire, la culture et l'art de la Chine, ainsi que ses succès économiques ainsi que ses valeurs.

2. Deuxièmement, les principaux problèmes rencontrés dans la construction des centres culturels à l'étranger.

Dans la compétition pour le *soft power* de plus en plus féroce dans le monde d'aujourd'hui entre les pays, les centres culturels chinois à l'étranger font usage de des ressources d'information sur leur propre culture et de leurs points forts ; en organisant toutes sortes d'activités de formation, d'apprentissage et d'échanges, ils attirent toujours plus de jeunes à y participer, et promeuvent la culture chinoise à l'endroit des populations locales. Les Centres culturels chinois à l'étranger qui se développent vigoureusement, jouent un rôle de plus en plus important dans le renforcement du *soft power* chinois. Simultanément, comme il se trouve encore dans une phase d'exploration et de développement, il y a encore beaucoup de lacunes et de difficultés.

- Tout d'abord, c'est le manque de fonds, le dispositif de garantie d'injection des fonds n'est pas parfait. Nous voudrions bien faire une comparaison entre le Centre culturel chinois de Paris et la Maison de la culture du Japon à Paris ; mais les Japonais mettent dix fois plus de fonds dans leur centre culturel qu'il n'en est mis

dans le Centre culturel chinois, leur hall d'exposition pourrait rivaliser avec un musée ; que ce soit sur le plan du logiciel ou du matériel, la Maison japonaise est bien meilleure que le Centre culturel chinois, et bien plus attrayante. Insuffisance des investissements, limitation des frais de fonctionnement, tel est actuellement le goulot d'étranglement que rencontrent souvent les Centres culturels chinois à l'étranger. Les investissements financiers du gouvernement sont limités, ils ne sont pas encore devenus un moyen efficace pour attirer l'investissement privé ; l'insuffisance de l'intégration des ressources sociales, les mécanismes de garantie des investissements ne ont pas été établis.

- Deuxièmement, le personnel n'est pas suffisant et la construction des équipements fondamentaux attend avec urgence d'être renforcée. La construction des Centres culturels chinois à l'étranger a commencé assez tardivement ; corrélativement le dispositif de formation du personnel adéquat n'est pas parfait, la formation du personnel est limitée en nombre, et en plus subit la baisse de la dotation pour les frais, ce qui conduit au phénomène qu'il est très commun que des membres du personnel à l'étranger jouent plusieurs rôles dans les Centres culturels chinois. En plus, les équipements fondamentaux des Centres chinois à l'étranger peuvent être considérablement améliorés. Ainsi l'établissement de la bibliothèque est fréquemment confronté à toutes sortes de problèmes : une pénurie de ressources documentaires, leur pertinence est insuffisante, la vitesse de leur mise à jour est assez lente, le taux d'utilisation des ressources médiatiques nouvelles est faible, leur niveau scientifique et technique est faible, la bibliothèque numérique n'est pas ce qu'elle devrait être, et de nombreux autres problèmes.
- Troisièmement, manque d'efficacité, manque de compréhension pour le pays hôte. Actuellement il est courant que les centres culturels chinois à l'étranger ne sont pas ouverts depuis longtemps et qu'ils manquent d'informations et de compréhension des us et coutumes du pays hôte, de son histoire, de sa culture, de ses traditions religieuses ; souvent on continue à mener les activités culturelles selon les modes de pensée et d'organisation chinois. Il est souvent difficile de répondre aux aspirations de la population du pays hôte dans nos formes d'expression culturelle, ce qui a grandement réduit l'effet d'un certain nombre d'activités culturelles. Dans l'enseignement de la langue chinoise au Bénin, par exemple, l'utilisation des matériaux préparés pour les Français, manquaient de pertinence ; beaucoup de contenus n'étaient pas adaptés à la population du Bénin qui vit dans une relative pauvreté, notre manque d'expérience a considérablement affecté l'enthousiasme des participants locaux à apprendre le chinois.
- Quatrièmement, la répartition des Centres culturels chinois est très disparate, et il reste encore à les étendre à de nombreux pays. Actuellement, les Centres culturels chinois à l'étranger sont principalement localisés dans les continents européen, asiatique et africain, et la majorité dans des pays en développement. Les Centres culturels chinois à l'étranger en tant qu'organismes d'échanges culturels localisés hors de Chine, appellent une planification scientifique : se concentrer sur la construction de Centres culturels clés, et ensuite élargir leur zone d'influence. En ce qui concerne la répartition, on devrait rechercher un équilibre qui prenne en compte les populations, les localisations, les religions et les particularités nationales, sociales et politiques, afin de former un réseau de canaux de diffusion de la culture chinoise.

3. Troisièmement, réflexions et recommandations pour consolider les Centres culturels chinois à l'étranger

- Elargir les canaux d'investissement et attirer les capitaux privés. Nous pouvons adopter un mode de coopération avec les institutions culturelles concernées des pays d'accueil, organiser ensemble des activités culturelles sans but lucratif. De cette façon, on pourra obtenir des fonds ; on pourra aussi inciter les Centres culturels chinois à améliorer continuellement la qualité de leurs activités. On peut également associer activement des capitaux privés et des groupes sociaux à la construction de Centres culturels chinois à l'étranger. Les Centres culturels chinois à l'étranger peuvent atteindre grâce à une large coopération avec les entreprises et les groupes sociaux, à un développement meilleur et plus rapide. Les Centres culturels chinois à l'étranger peuvent encore développer une coopération avec contreparties avec les organes provinciaux, c'est-à-dire sur une certaine période mener à bien une coopération avec contrepartie avec les départements de la culture aux niveaux provinciaux ou municipaux, co-financer, mettre en commun nos moyens pour organiser de concert des activités culturelles conjointes. Cette forme de coopération peut non seulement promouvoir la notoriété à l'étranger des provinces coopérantes, obtenir plus de revenus en investissement et en tourisme, mais aussi élargir les sources de financement ainsi que de personnels pour les Centres culturels chinois et, leur support technique, et parvenir à un gagnant-gagnant.
- Améliorer la qualité du personnel à l'étranger, Renforcer la construction des fondamentaux. En termes de personnel, et en particulier en ce qui concerne les enseignants, en plus des enseignants envoyés de Chine, il faut aussi recruter des professeurs de chinois du pays d'accueil ou des autochtones qui ont étudié le chinois en Chine, afin de faciliter par leur connaissance de la langue locale une meilleure communication avec la population et d'obtenir un meilleur effet de la formation. Il est aussi possible de recruter des étudiants exceptionnels des Centres, ce qui permettra de stimuler la motivation pour l'étude et l'attention de la population locale. Simultanément, au cours du processus de sélection des enseignants chinois envoyés à l'étranger, il nous faut jauger leur capacité à comprendre les coutumes locales, la culture traditionnelle, les croyances religieuses et les modes de penser. Pour ce qui est des infrastructures, le plus important est la bibliothèque. Il faut renforcer la gestion des documents de la Bibliothèque et la constitution de ressources documentaires, avec davantage de livres et meilleure qualité, optimiser la classification des documents, augmenter les ouvrages aux contenus simples et vivants ou en deux langues, chinois et langue locale, qui conviennent à des étudiants étrangers débutant en chinois, avec aussi un peu plus de livres qui reflètent la construction économique, la vie sociale et les valeurs de la Chine contemporaine. En même temps, renforcer la construction de la bibliothèque numérique, des bibliothèques en ligne et de la salle de projection, renouveler à temps les ressources réseau et vidéo, de sorte que plus de personnes et d'une manière plus large encore, puissent avoir une compréhension plus profonde des politiques courantes de la Chine, des succès de sa construction économique, de ses réalisations culturelles et artistiques, de ses succès scientifiques et technologiques ainsi que de sa vie sociale, et ainsi renforcer leur sentiment de connaître la culture chinoise.

- Formes d'expressions culturelles riches, pour améliorer l'efficacité des activités culturelles. En termes d'organisation, c'est dans le respect des mentalités et des coutumes de la population du pays d'accueil, que les activités culturelles pourront s'implanter, et être mieux acceptées par les populations. Dans la formation des enseignants, on peut faire passer les examens à divers niveaux reconnus par le gouvernement chinois et leur remettre des diplômes, ce qui incite beaucoup les gens qui vont travailler en Chine à participer aux formations en langue chinoise organisées par le Centre. On peut aussi organiser toutes sortes de compétitions, afin de motiver les élèves et de mettre dans le coup tout un public. Indépendamment de tous les enseignements destinés aux adultes et aux jeunes, on peut encore faire des classes de découverte destinées aux enfants, qui d'une manière vivante elles permettent de faire mieux comprendre la vie sociale, l'histoire et la culture de la Chine à des groupes d'enfants du pays d'accueil et d'améliorer leur familiarité avec la culture chinoise. Les activités culturelles bien reçues par les gens du pays hôte et d'une grande influence dans la société, finissent par s'imposer comme une marque culturelle, véritable carte de visite de la culture chinoise. Encourager les Centres culturels à l'étranger à combiner la tenue d'activités novatrices avec les conditions nationales du pays hôte, ne peut qu'assurer le succès de nos activités culturelles.
-